

CHRONIQUE ORDINAIRE DU CENTRE-VILLE

ou : **quels progrès 2 mois après notre réunion publique du 11 avril ?**

UHCV, le 18 juin 2019

La réunion publique de l'union de quartier du centre-ville (UHCV) s'est déroulée le 11 avril 2019 à la Maison du Tourisme, en présence de nombreux élus (mesdames E. Martin et K. Capdebon, messieurs E. Piolle et J. Wiart, C. Habfast, O. Bertrand, A. Back), de la presse (DL, place Gre'net), d'approximativement 120 habitants.

Les témoignages ont été nombreux, y compris sur des sujets sensibles que l'UHCV avait pourtant volontairement écartés de l'ordre du jour afin de pouvoir traiter d'autres questions. Nous en citons quelques-uns ci-après.

Deux mois après, où en sommes-nous ? Cette chronique des événements récents apporte plusieurs éléments de réponse.

Le petit Casino de l'avenue Alsace Lorraine

Un employé avait fait ce témoignage le 11 avril à notre réunion publique :

« Je suis arrivé il y a 4 ans à Grenoble. Je travaille au Petit Casino d'Alsace Lorraine. Là bas, j'ai toujours des menaces des gens, j'ai toujours la rue sale. Il y a trop de problèmes, trop de vols, trop de personnes alcooliques.

Moi franchement, si je dois rester à Grenoble je vais réfléchir beaucoup. A mon avis, moi, je vais même pas faire grandir ici mes gosses. J'ai peur de les laisser tous seuls prendre le tram à 20h le soir parce qu'il y a un gars bourré qui menace avec un couteau. Moi, c'est pas grave si je reste pas.

Moi, j'ai pas de questions, je veux juste dire ça pour savoir un petit peu qu'est-ce que vous croyez et qu'est ce que vous pensez que c'est normal ou pas, si vous êtes au courant ou pas. A moi il est déjà arrivé les petits jeunes dans le magasin avec le couteau qui me menacent. Le centre-ville c'est pas au top, il y a trop de personnes bourrées dans la rue. »

Que s'est-il passé depuis ?

[Le gérant a été agressé fin mai.](#) Ce n'était pas la première fois, loin s'en faut. Le petit Casino a fermé ses portes quelques jours après.

Devant l'absence de traitement du problème, présent depuis quatre ans, beaucoup disaient qu'il faudrait quelque chose de grave pour que ça change. Ça a eu lieu plusieurs fois, mais ce qui a changé c'est que le magasin vient de fermer ses portes, et c'est tout.

Les individus délibérément asociaux

Une personne habitant à côté de la Maison du Tourisme avait témoigné de son quotidien le 11 avril à notre réunion publique :

« J'habite en plein centre-ville ici, alors des fois on appelle l'hôtel de police pendant un quart d'heure et ça répond pas et ça raccroche au nez. Les SDF sont nos voisins sans arrêt avec des chiens qui aboient nuit et jour. On vit à côté, on a du double vitrage, ça résonne la nuit, c'est infernal. On est envahis, je regrette qu'ils soient à la rue mais il n'y a aucune civilité, malgré les poubelles, malgré les toilettes. »

Que s'est-il passé depuis ?

- La fermeture du petit Casino de l'avenue Alsace Lorraine.
- [Une rixe au couteau au jardin de ville le 5 juin pendant le 'concert' techno d'ouverture du Street Art Fest](#)
- Des grenoblois qui écrivent au maire :
 - 11 JUIN :
« ... les nuisances régulières apportées par les personnes sans domicile fixe. Ceux-ci séjournent au pied de la Maison du Tourisme et dans la Galerie Sainte Claire, la journée et tard dans la nuit. Les aboiements des chiens, la musique et les querelles de leurs maîtres perdurent fréquemment jusqu'à 2h voire 3h30 du matin ... »
 - 16 JUIN :
*« Il y a bien longtemps que je n'étais passé Grande Rue le soir. Samedi (15 juin) je sortais d'une soirée chez des amis à 23h45.
Entre Place Grenette et Place Saint André, tous les 30 mètres un groupe de personnes, assises, couchées, bien alcoolisées (peut-être un peu plus), de nombreux chiens, des groupes qui s'invectivent, les chiens aussi, beaucoup de cris, de bruit, une grande puanteur le tout dans la pénombre de la rue qui n'est presque pas éclairée.
Difficile de se frayer un chemin, il faut s'arrêter plusieurs fois pour refuser la mendicité, laisser les chiens vous couper le passage, ils aboient, se battent et reçoivent quelques coups de poings.
Des touristes canadiens passent, ils portent le tee-shirt de leur équipe nationale, le match de football féminin vient de se terminer au stade des Alpes. Ils ont gagnés, heureux, mais l'expression de leurs visages ne trompe pas, ils sont éberlués du spectacle de cette « cour des miracles » au centre-ville de Grenoble.
On me dit que ce spectacle, car c'en est un, n'est pas réservé à cette soirée du 15 juin.
Vous êtes sans doute informé de cette situation Grande Rue. Et c'est bien le plus surprenant ! »*

La place « quasi incontournable sur le plan touristique » (*)

Nous avons, le 11 avril à notre réunion publique, évoqué la question de l'entretien du patrimoine. Parmi les illustrations nous montrions une photo de la fontaine de la place Grenette, à sec depuis des mois et servant régulièrement de dépotoir.

Que s'est-il passé depuis ?

Il a fallu attendre la mi-mai pour que la fontaine soit mise en eau.

Et les usages qui en sont faits sont toujours aussi innovants : après le réceptacle à bibines, le bain public pour populations qu'on pourrait dire « en transition » si elles n'étaient présentes 7j/7 sur cette place « quasi incontournable sur le plan touristique » (*).

(*) *Gre.mag, Réinventons Grenoble, juin 2019*



Usage poubelle (avril 2019)



Usage bain public (juin 2019)

L'établissement de bains publics du centre de Grenoble « réinventé » et « quasi incontournable sur le plan touristique » comprend aussi des WC. Ce sont les plantations du coin de la place et les portes d'immeubles. Ils sont ouverts indifféremment à tous (hommes, femmes, chiens) et servent à tous les besoins.

Les déluges de décibels organisés par la ville

Une habitante de la rue de la République avait témoigné du problème le 11 avril à notre réunion publique :

« Je suis grenobloise depuis plusieurs générations, j'habite au centre-ville, je ne peux plus ouvrir les fenêtres ! L'été on ne peut pas mettre la climatisation dans notre immeuble.

Maintenant les festivités au jardin de ville c'est plus sous chapiteau. Avant sous chapiteau, on avait demandé que ça soit réduit en son et ça avait été fait. Maintenant

c'est grand ouvert. Après c'est le Musée Dauphinois dehors. Après c'est la Bastille. Excusez-moi mais est-ce qu'on a le droit de dormir ? »

Que s'est-il passé depuis ?

- [Un « Noise Festival » à l'Esplanade les nuits du 31 mai et du 1er juin, qui a submergé la ville de décibels.](#)
- Bis repetita le 5 juin au centre-ville pour l'ouverture du « Street Art Fest ». [Dans l'apaisement général de ce 'concert' : une rixe au couteau en prime.](#)
- Des habitants qui écrivent, au maire ou à l'UHCV :
 - 6 JUIN :
*J'ai dû subir hier soir un BOOM BOOM BOOM CONTINU ET INSUPPORTABLE jusqu'à 0h30 du matin.
J'ai appelé la police municipale qui m'a répondu qu'elle n'interviendrait pas parce que c'était autorisé jusqu'à 1h du matin !
Ecoutez la petite partie que j'ai enregistrée, l'aiguille de l'enregistreur était en permanence en zone rouge ! Elle dure 30 secondes mais moi j'ai enduré ça pendant PLUS DE 4 HEURES NON-STOP après ma journée de travail et j'ai dû attendre minute après minute que ça cesse enfin pour pouvoir dormir, malgré le double vitrage et toutes les portes fermées. Que diriez-vous si ces 30 secondes passaient en boucle pendant plus de 4 heures sous vos fenêtres et celles de vos enfants dans votre appartement bouillant de la chaleur accumulée dans la journée ?*
 - 6 JUIN :
*Il m'a été impossible de dormir hier soir. Le son était si puissant que le double vitrage n'a servi à rien. Il m'a été impossible ensuite de m'endormir.
Je suis très âgée et fatiguée, et j'ai pensé à toutes les personnes qui travaillent, et aux enfants des alentours du jardin, et je trouve inadmissible qu'on ne respecte plus les personnes qui vivent aux alentours du jardin et même au-delà.*
 - 17 JUIN :
Bruit sur la ville : je joins ma voix au concert des plaintes qui ne doivent pas manquer de se multiplier après l'arrosage sonore de la ville ces derniers temps. Arrosage sonore bien violent et agressif qui vient s'ajouter au bruit de fond des coups de gueule et pour tout dire du foutoir habituel régnant dans les rues piétonnes.

Réinventons Grenoble !

C'est le slogan en couverture du Gre.mag de juin 2019. Il aurait pu donner son titre à cette chronique.

Et cette citation, issue de l'éditorial de monsieur le maire de Grenoble, pourrait être la conclusion tant elle reflète ce que nous disons depuis si longtemps : « *Grenoble doit cultiver la qualité de vie en bas de chez soi* ».

UHCV